

Puis, éclairée d'une idée subite :  
 — Le seriez-vous déjà, par hasard ?  
 Elle haletait un peu, avec un abattement plus rapide des pupières.  
 — Si cela était, je vous l'aurais dit tout de suite.  
 — Alors pourquoi ? Vous avez une raison... sérieuse.  
 — Ne me demandez plus rien, dit-il presque violemment, c'est impossible : voilà tout.  
 Mais elle insistait :  
 — Si, si, je veux savoir ; allons, dites.

Alors, comme prenant une résolution extrême, dans une hâte d'en finir, il annonça :

— Vous le voulez, soit !

Il y a longtemps de cela... oui... j'étais encore interne, j'ai connu une jeune fille d'un esprit charmant, simple et droit, très bonne et jolie comme vous, moins riche seulement. Nous nous étions connus enfants ; elle venait souvent chez ma mère ; elle me racontait ses joies, ses tristesses, et jusqu'aux moindres détails de sa vie ; je riais avec elle, et je la consolais quand elle était triste. Et je la dirigeais, je la façonnais comme pour moi, observant le jeu de ses facultés, de ses sensations, même, sans réfléchir au mal qu'on peut faire ainsi ; il y a des choses qu'il faut toucher pour y croire : j'en ai fait la triste expérience.

Pourquoi mon invincible curiosité professionnelle me poussait-elle sans cesse à regarder les autres agir et souffrir sans rien éprouver moi-même ? Pourquoi aussi cette désespérante anomalie de notre cœur, qui nous fait repousser ceux qui viennent à nous, comme souvent nous recherchons ceux qui nous fuient ?

Cela dura trois années ; mais je dus m'isoler ; je préparais alors le concours d'agrégation ; je ne la revis plus que de loin en loin, distrait, affairé, sans presque faire attention à elle, et je me rappelle maintenant la façon dont elle me regardait. Puis, un jour, je reçus d'elle une lettre ; elle disait : « Voilà que vous allez devenir célèbre... et riche ; nous serions trop loin l'un de l'autre... Vous n'entendez plus parler de moi, jamais. Adieu ! » J'ai compris alors que, moi aussi, j'aurais pu l'aimer peut-être, et si je l'avais retrouvée, je l'aurais épousée, je vous le jure ; mais il était trop tard.

## LES BONNES AMIES



Mlle Davantière. — Toi, qui devines les rébus pourrais-tu me dire pourquoi le jeune Haute-gomme m'a envoyé trente roses pour ma fête ; crois-tu qu'il a voulu faire allusion à mon âge ?

Mlle Dujour. — Je ne saurais dire ; mais ce que je sais c'est qu'il m'a demandé si c'était suffisant.

— Morte ! dit Madeleine, d'une voix changée, comme en un rêve.

— Non ! pas morte ! Celui qui nous voit et qui juge les consciences sait dans quelle mesure j'ai

## TERRIBLE DÉFAUT



Phelan. — Hum ! Hum ! vous paraissent pas trimé pour faire la job.

Plumedesfer. — Pas absolument, je suis un romancier naturaliste et j'accumule des documents.

Phelan. — Seigneur ! c'est ça qui vous a conduit ici ? alors c'est pire que la boisson.

été coupable ; qu'il lui donne à elle la paix et l'oubli. Je l'ai revue une fois, une seule. J'étais par hasard à Saint-Louis, dans le service d'un confrère illustre : près d'un lit d'opéré, parmi les élèves achevant un pansement, il y avait une sœur en coiffe blanche qui tenait des bandes. Je ne l'avais pas reconnue tout d'abord ; mais elle m'avait deviné, avec cette vue du cœur, autrement perçante que l'autre et qui ne trompe pas : elle est devenue plus pâle que ses voiles et elle s'est évanouie.

— Je ne suis point mauvais, ajouta-t-il amèrement, et pourtant voilà ce qu'une femme a souffert par moi.

Madeline le regardait, les yeux agrandis et fixes, dans un écroulement de son rêve, une détresse infinie, partagée entre sa douleur à elle et une grande pitié pour cette autre qu'elle ne connaissait pourtant pas ; elle joignit les mains comme effrayée d'une chose à laquelle on ne veut pas croire.

— Vous avez fait cela ! Vous !... Vous !

Marius reprit :

— Depuis, il me semble qu'une puissance de mon être est détruite en moi, que quelque chose est mort là.

Il mettait le doigt sur sa poitrine, à gauche, où le mince ruban rouge semblait saigner comme une fine et profonde blessure.

— Et maintenant, dit-il enfin, croyez-vous qu'on songe encore au mariage, quand on a mis dans sa vie un pareil souvenir ? Vous comprenez, n'est-ce pas, que c'est impossible ?

Ils s'étaient levés tous les deux, sur la fin de cette pénible confession, sentant qu'ils n'avaient plus rien à se dire. Et comme, en signe d'adieu, il lui prenait la main qu'elle n'eut pas le temps de retirer, elle sentit qu'une larme venait d'y tomber, rare et douloureux hommage d'une foi disparue à ceux qui croient, à ceux qui peuvent aimer.

GABRIEL HUGON.

## BONNE PÊCHE

Clara. — J'ai été pêcher ce matin avec Hector.

Hélène. — Qu'est-ce que tu as pris ?

Clara. — J'ai pris Hector.

## DE GAFFE EN GAFFE

Autrefois, comme de nos jours, certains auteurs en vogue, rimaient à jouer leurs œuvres sur de petits théâtres de société.

C'était ce qui arrivait, par exemple, à La Chabeaussière, l'auteur d'*Arctura*, une pièce oubliée depuis longtemps.

Un jour, il rencontra dans une maison un monsieur qui racontait avoir assisté, la veille, à cette comédie bourgeoise.

— Ma foi, disait-il, cette comédie était une vraie caricature. La personne qui jouait la grande coquette était bien ridicule.

— Hélas ! monsieur, dit La Chabeaussière, qui eut être reconnu, c'était ma femme.

— Ah ! reprit le monsieur, fâché d'avoir commis une impolitesse. J'ai dit grande coquette : je voulais dire l'amoureuse.

— L'amoureuse, dit La Chabeaussière, c'était ma fille.

— A quel pensais je donc ? répliqua ce monsieur, je ne veux pas parler des femmes : c'était l'homme qui jouait le principal rôle qui était détestable.

— Le premier rôle, répondit La Chabeaussière, c'était moi qui le jouais.

— Parbleu ! reprit le monsieur, fâché de se voir pris sur tous les points, vous le jouiez fort bien, mais la pièce était si mauvaise que tous les acteurs paraissaient exécrables.

— Mon Dieu, monsieur, termina La Chabeaussière, la pièce était de moi.

## LES ERREURS DES JEUNES MARIÉES

Les jeunes mariées sont quelquefois trop ambitieuses et commettent de graves et souvent d'irréremédiables erreurs en voulant avoir trop tôt un intérieur luxueux.

Cette propension au luxe effraie nombre de jeunes gens, peut-être trop positifs, mais assez prudents pour s'écarter des jeunes filles qui les mèneraient fatalement à la ruine en voulant commencer la vie, là où leurs parents terminent la leur.

La femme sage s'élève par degré et n'achète rien qu'elle ne peut payer comptant. Là est le secret du bonheur de bien des familles.

Les achats à crédit sont tentants surtout pour les jeunes femmes désireuses d'éblouir leurs amies et voisins. Le système est ruineux dans bien des cas et finit trop souvent par un cataclysme.

## INTERVENTION DES TERMES



— Mon enfant ne confie pas ton avenir à un homme qui a un passé.

— Papa, j'aime mieux confier mon passé à un homme qui a un avenir. (L'enfant frise la trentaine.)